

mydriase, des troubles dans les muscles de la face. Ces derniers signes indiquent que la méningite siège à la base de l'encéphale.

Quelque fois la méningite pneumonique réalise mais condensée dans un délai infiniment plus court, la symptomatologie tout entière de la méningite tuberculeuse.

La méningite se présente aussi sous la *forme apoplectique*. Cette forme se voit surtout dans les méningites qui apparaissent à une période avancée, après la défervescence. Il y a un véritable ictus apoplectique. Le malade perd brusquement connaissance. L'intelligence est absolument éteinte, les paupières sont demicloses, le regard est vague et hagard. La respiration est bruyante, stertoreuse, et à chaque respiration les joues sont agitées comme des voiles mobiles.

Les membres sont dans une résolution complète. Cet état peut persister jusqu'à la mort qui du reste ne se fait pas attendre plus de deux jours. Dans un certain nombre de cas, dit Netter, on peut voir la résolution prédominer d'un côté du corps. L'apoplexie s'accompagne d'hémiplégie, quelquefois même il y a amélioration passagère après l'ictus, et l'on peut en même temps que l'hémiplégie reconnaître l'aphasie. Dans ces cas l'autopsie fournit le plus souvent une explication de ces phénomènes en montrant la prédominance de l'exsudat à la surface d'un hémisphère.

Cette courte étude nous montre assez quel peut être le pronostic de cette terrible complication. Pour ma part, les quelques cas qu'il m'a été donné d'observer se sont tous terminés par la mort. Cet aveu serait quelque peu humiliant, je l'avoue, si je n'en trouvais une excuse dans les statistiques qui ont été publiées par les auteurs et les revues médicales. En effet, toutes celles que j'ai consultées à ce sujet démontrent que la guérison est l'exception. Netter a observé que sur 65 cas dans lesquels la durée de la survie a pu être déterminée après les premiers symptômes, il n'y en a que quatre dans lesquelles la vie se soit prolongée près d'une semaine, les autres sont morts du premier au quatrième jour. Néanmoins la guérison est possible même dans des cas où des phénomènes localisés ne permettent pas de douter de la production d'un exsudat purulent. Il paraît en être ainsi dans les cas où la méningite précède la pneumonie, l'apparition de cette dernière coïncide alors avec un amendement marqué de phénomènes cérébraux. La guérison peut se faire attendre de plusieurs semaines. Hensinger rapporte un exemple dans lequel la guérison ne fut complète qu'après cinq semaines d'un ramollissement cérébral. Papoff a